

LE FORUM

Citoyenneté culturelle des jeunes Nord-Côtiers

20 mars 2015
Salle de spectacle Jean-Marc-Dion
Sept-Îles

COMPTE RENDU



CRCCCN

Partenaire de la culture nord-côtière!

Une initiative du Conseil régional de la culture et des communications de la Côte-Nord



SOMMAIRE

Mot du président.....	3
Mise en contexte.....	4
Comment l’art a changé ma vie?.....	5
Les pratiques culturelles des jeunes.....	5
Récréations.....	5
Pratiques nord-côtières exemplaires	6
Ateliers.....	7
Art et culture à l’école.....	7
Bâtir des ponts	8
Quand l’art se rapproche de la petite enfance	9
Accès à la culture et petits milieux	9
L’organisation du Forum, une démarche concertée	10
Le Forum en quelques images.....	11
ANNEXE I	12
ANNEXE II.....	15
ANNEXE III.....	21

Forum sur la citoyenneté culturelle des jeunes nord-côtiers
ISBN : 978-2-9808909-1-8

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives Canada, 2015
Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec



MOT DU PRÉSIDENT

Intervenantes et intervenants des milieux scolaire, culturel, municipal, de la petite enfance et communautaire de la région ont été nombreux à répondre à l'appel du Conseil régional de la culture et des communications de la Côte-Nord et à participer à ce *Forum sur la citoyenneté culturelle des jeunes Nord-Côtiers* en mars dernier. Grâce à leur présence à cette rencontre de discussions et d'échanges, nous avons fait un autre pas vers un plus grand accès à la culture pour nos jeunes.

En effet, cette initiative, qui vise à favoriser l'éducation artistique et culturelle des jeunes de la Côte-Nord, ne pouvait se faire sans la participation active de tous les milieux. Bien sûr, l'arrimage des façons de faire de chacun des secteurs demeurerait un défi mais ils y sont arrivés, inspirés par les témoignages, les conférences et les échanges de la journée.

Grâce à cette initiative, la voix de la Côte-Nord se joindra à celle des autres régions du Québec lors d'un forum national. À l'issue de cet événement émergera un plan d'action national sur 10 ans pour agir concrètement en faveur de la citoyenneté culturelle des jeunes.

Je remercie celles et ceux qui se sont joints à cette démarche qui, nous le souhaitons, donnera l'élan à des actions concertées partout sur notre territoire et dans tous les milieux qui interagissent avec les enfants et les jeunes. Merci également à nos partenaires financiers, la Conférence régionale des élus de la Côte-Nord et le Forum jeunesse Côte-Nord, ainsi qu'aux membres du comité organisateur de l'événement.

Lors de ce forum, la créativité, l'inspiration et le brassage d'idées étaient au rendez-vous. Maintenant, il importe de nous doter des outils qui permettront à nos jeunes Nord-Côtiers de devenir de véritables « citoyens culturels ».

Michel Michaud
Président du CRCCCN

MISE EN CONTEXTE



Près de 50 personnes ont participé à ce Forum, initié par le CRCCCN, visant à mettre de l'avant des actions concertées, partout sur la Côte-Nord dans tous les milieux qui interagissent avec les enfants et les jeunes, afin de faciliter le contact avec les arts et la culture.

Cet événement nord-côtier s'inscrit dans une série de forums régionaux organisés par les conseils de la culture dans chacun de leur territoire respectif à l'issue desquels se tiendra un forum national sur le même thème. L'objectif de cette grande démarche est l'adoption d'un plan d'action national sur dix ans afin que tous les enfants et les jeunes du Québec aient accès aux arts et à la culture, participent activement aux arts et à la culture et acquièrent une culture artistique.

DÉROULEMENT DE LA JOURNÉE

- 8 h 00** Accueil
- 9 h 00** Mot de bienvenue du président
- 9 h 20** Conférence de Myriam Caron
Comment l'art a changé ma vie?
- 9 h 40** Conférence de Denis J. Bertrand
Les pratiques culturelles des jeunes
- 10 h 30** RÉCRÉATION
- 10 h 45** Témoignages de bonnes pratiques d'ici
- 11 h 30** Ateliers
- 12 h 30** DÎNER
- 13 h 30** Ateliers
- 14 h 30** Témoignages de bonnes pratiques d'ici
- 15 h 10** Plénière
- 15 h 45** Mot de la fin

ANIMATION DU FORUM

Le rôle d'animateur de la journée est revenu à Blaise Gagnon, enseignant en technique de communications dans les médias au Cégep de Jonquière et également consultant en diffusion des arts de la scène. Pendant 15 ans, il a été directeur général d'organismes de diffusion dans le domaine du spectacle à Sept-Îles et au Saguenay. Au début des années 2000, il a été président du conseil d'administration du ROSEQ et vice-président du Conseil régional de la culture et des communications de la Côte-Nord.



COMMENT L'ART A CHANGÉ MA VIE?



Conférence de Myriam Caron

Myriam Caron est scénariste, réalisatrice et auteure. Elle dirige sa propre entreprise, Productions Libres Underground (PLUG) à Sept-Îles, où elle est retournée vivre après des études à Montréal. Leméac Éditeur a publié son premier roman, Génération pendue, en 2011 et Bleu en 2014. Artiste multidisciplinaire fortement inspirée par la Côte-Nord, elle sait aller au bout de ses passions créatrices. Qu'est-ce qui a contribué à faire d'elle une artiste? (Voir ANNEXE I)

LES PRATIQUES CULTURELLES DES JEUNES



Conférence de Denis J. Bertrand

Expert-conseil en communication et en développement de publics, Denis J. Bertrand a évoqué les motivations et les obstacles à la participation des jeunes aux arts et à la culture. Ses exemples de bonnes pratiques d'ailleurs, mises en place par des organismes artistiques pour rejoindre cette clientèle, pourraient nous inspirer et, éventuellement, s'appliquer en territoire nord-côtier. (Voir ANNEXE II)

RÉCRÉATIONS

Des vox pops inédits

Cinq étudiants du Cégep de Baie-Comeau ont accepté de jouer les cinéastes et de réaliser 3 vox pops qui ont été présentés en exclusivité pendant les pauses, ou récréations, du forum. Ils nous montrent la relation qu'ont les jeunes de niveau secondaire, collégial et des tout-petits en CPE avec la culture. Toute la place a été laissée à leur créativité avec seule consigne de nous faire découvrir ce que représente l'art dans la vie de ces jeunes.

Marilyn Morency et Antoine Grandguillot!

Merci et bravo à Carolyn Bergeron, Marie-Pier Canuel, Laurie-Jeanne Hallé.



PRATIQUES NORD-CÔTIÈRES EXEMPLAIRES

DES TÉMOIGNAGES PERCUTANTS



Mireille Laforest

Enseignante à l'école Jean-du-Nord de Sept-Îles depuis 3 ans, Mireille Laforest a regroupé des jeunes du primaire de toutes les écoles des villes de Sept-Îles et de Port-Cartier pour former l'ensemble **l'Harmin'Îles**. Cette harmonie innovatrice propose, dans un cadre récréatif et amusant, une formation musicale aux enfants âgés entre 7 et 12 ans ainsi que l'occasion de se faire de bons amis animés par la même passion. En faisant partie d'un orchestre, ces jeunes peuvent vivre l'expérience pleine de richesse de donner quelques petits concerts au cours de l'année.



Manon Couturier

Directrice des services pédagogiques à la Commission scolaire de l'Estuaire, Manon Couturier nous présente le projet **InnuRassemble**, en compagnie de Danielle Rousselot, directrice de l'école Uashkaïkan de Pessamit. InnuRassemble est une initiative artistique globale à l'intérieur de laquelle plusieurs projets de création prennent vie. Il s'agit d'une approche novatrice ayant comme intention première d'initier la rencontre et les échanges entre les jeunes du secondaire de Baie-Comeau et de Pessamit. L'art, sous toutes ses formes, sert de prétexte pour créer des liens entre les deux peuples.



Mélanie Devost

Pour Mélanie Devost, directrice du **Salon du livre de la Côte-Nord**, la lecture est indispensable dans le développement de l'enfant. C'est pourquoi l'événement s'efforce de faire découvrir le plaisir de lire chez les jeunes et de le perpétuer de différentes manières auprès des enfants de partout dans la région. De nombreuses initiatives de promotion de la lecture ont ainsi été créées au fil des ans afin de placer les jeunes au cœur du **Salon du livre de la Côte-Nord**.



Marie-Hélène Beaudry

L'**Ouvre-Boîte culturel**, créé en 2009 par des jeunes et pour les jeunes de 18 à 35 ans, a pour mission d'offrir un espace alternatif de diffusion et de création pour les artistes nord-côtiers. L'Ouvre-Boîte culturel organise, avec l'aide des jeunes et en partenariat avec les instances municipales, des événements de toutes les disciplines artistiques. Marie-Hélène Beaudry, administratrice de l'organisme, responsable des communications et de la Boîte à Chapeaux, nous présente cet organisme que l'on qualifie à juste titre de véritable incubateur d'alternatives.

ATELIERS

Les ateliers ont constitué des espaces d'échange et de discussion autour de grands thèmes choisis par les participants lors de l'inscription. Ils ont été appelés à proposer des actions et à discuter de celles-ci avec les intervenants de divers milieux. Considérant que nous souhaitons améliorer l'accès à la culture (participation active aux arts et à la culture, acquisition d'une culture artistique, etc.) et mobiliser toute la communauté autour de l'éducation culturelle des jeunes, ils devaient également répondre à certaines questions. Les 4 thèmes qui ont été abordés en atelier sont :

- Art et culture à l'école
- Bâtir des ponts
- Quand l'art se rapproche de la petite enfance
- Accès à la culture et petits milieux

ART ET CULTURE À L'ÉCOLE

Les questions posées

Comment faire entrer les arts et la culture dans le milieu scolaire? Qu'est-ce qu'un bon projet artistique ou culturel dans le milieu scolaire? Quelle est la porte d'entrée de la culture à l'école? Connaissez-vous le programme La culture à l'école? Est-il adapté à la région? Existe-t-il une méthode ou des moyens à privilégier pour rendre la culture plus accessible aux jeunes?

Les pistes d'action suggérées

- Miser d'abord sur la communication. Elle est essentielle pour travailler ensemble et faire avancer les choses. Se parler, s'écouter et se respecter;
- Cibler les intervenants intéressés pour aller plus loin;
- Créer des projets culturels novateurs;
- Favoriser les échanges interculturels entre les écoles et les communautés autochtones comme par exemple le projet *InnuRassemble*;
- Assouplir et bonifier le programme *Culture à l'école*;
- Arrimer les dates de dépôt et de réalisation de projet des programmes du ministère avec la réalité de gestion des directions des écoles;
- Créer une liste artistes/organismes culturels intéressés à intervenir en milieu scolaire;
- Faire connaître davantage le programme *Culture à l'école* aux participants et à la population;
- Transmettre un sondage aux enseignants pour connaître leurs besoins et les dates disponibles pour la réalisation d'activités culturelles à l'école;
- Créer un bottin de *Secondaire et Cégep en spectacles*;
- Valoriser les voyages culturels régionaux dans le contexte scolaire;
- Créer un passeport culturel régional (ex. : carte fidélité avec un spectacle gratuit;)
- Appuyer les enseignants qui s'impliquent et valoriser leurs actions pour créer un effet d'entraînement auprès des autres professeurs;

- Démystifier les contenus artistiques auprès des enseignants plus « frileux »;
- Faire du « lobbying » auprès des directions pour favoriser l'accueil du milieu artistique dans les écoles;
- Trouver des moyens et des actions communes pour minimiser les coûts de transport qui sont un frein à la fréquentation d'activités culturelles.

BÂTIR DES PONTS

Les questions posées

Municipalités, acteurs culturels, communautés, centres de la petite enfance et milieu scolaire offrent des activités d'éveil aux arts. Quels rôles précis jouent-ils? Qui fait quoi et de quelle manière? Existe-t-il des passerelles entre ces divers intervenants? Que pourrions-nous inventer pour créer davantage de liens et de synergie entre eux?

Les pistes d'action suggérées

- Prendre conscience que le premier pont de la culture jusqu'à l'enfant est la famille;
- Construire une relation « gagnant-gagnant » des divers secteurs en délaissant les structures;
- Bâtir les liens « d'individu à individu »;
- Créer des ponts entre la communauté innue et le milieu des affaires;
- Mettre en valeur la culture dans son milieu, en particulier dans le contexte du changement de gouvernance régionale;
- Se mobiliser pour agir ensemble;
- Encourager les artistes et les organismes culturels à contribuer à l'éveil à la culture;
- Impliquer le milieu municipal via les politiques culturelles;
- Rappeler que la culture est un investissement;
- Informer la population sur les actions réalisées et celles à venir, par exemple au niveau des infrastructures culturelles;
- Favoriser l'éducation sociale et politique par la culture. La culture occasionne des changements chez l'enfant (conscience démocratique);
- Créer des ponts politiques avec les petites municipalités car ils s'établissent plus facilement qu'avec les villes plus importantes;
- Transmettre le savoir-faire culturel en créant des liens entre les aînés et les enfants;
- Commencer par bâtir des passerelles pour ensuite bâtir des ponts, y aller pas à pas;
- Faire connaître les bons coups et impliquer également les médias communautaires dans cette démarche;
- Se servir des réseaux sociaux en créant un groupe d'intérêt Facebook;
- Créer un canal d'information concernant les initiatives entre les intervenants;
- Favoriser les partenariats récurrents entre les acteurs du milieu;
- Informer les réseaux de la petite enfance car la clientèle est nombreuse et intéressée;
- Assurer la présence des élus municipaux dans les c.a. des organismes culturels;
- Se servir du site Web du CRCCCN pour obtenir une plus large diffusion.

QUAND L'ART SE RAPPROCHE DE LA PETITE ENFANCE

Les questions posées

Comment favoriser l'exploration du monde de la création dans un centre de la petite enfance ou en milieu de garde familial? Qu'est-ce qui se fait déjà? Comment partager, entre CPE, les expériences de créativité vécues avec les tout-petits? Comment développer la fibre artistique des enfants avec simplicité?

Les pistes d'action suggérées

- Faire participer les clientèles des CPE aux projets d'artistes (ex. : Richard Ferron);
- Favoriser la présence des écoles de musique à l'intérieur même des murs des CPE;
- Créer une « trousse Musée » et inviter les petits à participer à un vernissage et/ou à exposer;
- Créer un « InnuRassemble » de la petite enfance;
- Faire connaître la programmation de la *Virée de la culture* aux CPE et créer une trousse pédagogique;
- Mettre en contact les étudiants en art du CÉGEP avec les petits des CPE par la réalisation de projets artistiques communs.

« Les arts et le divertissement sont solidement ancrés dans le Réseau des CPE de la Côte-Nord. Cela permet à l'enfant de s'enrichir sur les plans personnel et intellectuel. Les organisations valorisent le domaine des arts pour résoudre des problèmes, développer la créativité de l'enfant et les rassurer. Les intérêts de l'enfant sont également considérés et intégrés dans la façon de dispenser les services de garde éducatifs ».

Monsieur Réal Aloise, directeur général du Réseau des CPE de la Côte-Nord

ACCÈS À LA CULTURE ET PETITS MILIEUX

Les questions posées

Le contact des jeunes avec les arts et la culture dans les municipalités peu peuplées et éloignées les unes des autres représente un défi quotidien. Comment y arriver quand la masse critique n'y est pas? Existe-t-il des modèles qui facilitent cet accès à la culture dans les petits milieux? Comment pallier le manque de ressources et maximiser celles en place?

Les pistes d'action suggérées

- Consolider et favoriser l'accès au réseau d'expositions itinérantes de la *Virée de la culture*;
- Sensibiliser les décideurs à l'importance de rendre la culture accessible;
- Rejoindre les collectivités par la médiation culturelle;
- Créer une activité de discussion lors de l'AGA du CRCCCN;
- Initier les jeunes du CPE à l'art visuel dans les galeries d'art;

- Impliquer la relève et regrouper les intervenants autour d'une stratégie jeunesse;
- Créer un festival municipal pour les enfants visant à leur faire décrire leur ville par le moyen de diverses formes d'art, ce qui favorise la création d'un sentiment d'appartenance et de fierté de leur municipalité;
- S'inspirer du projet « *Le laboratoire* » qui vise à permettre aux jeunes de créer collectivement en leur proposant un large éventail de ressources (jeunes de 10 à 17 ans);
- S'appropriier sa culture, préserver sa langue et participer aux activités culturelles traditionnelles;
- Valoriser et prioriser les artistes et les organismes culturels locaux, sortir du « *nul n'est prophète dans son pays* »;
- Mobiliser et sensibiliser la population à propos de la culture;
- Proposer un éventail de conférenciers régionaux pour sensibiliser les jeunes dans les milieux scolaires ou sociaux, penser en termes de mentors.

L'ORGANISATION DU FORUM, UNE DÉMARCHE CONCERTÉE

Les membres du conseil d'administration et de l'équipe du CRCCCN tiennent à remercier chaleureusement les membres du comité organisateur de l'événement : Berchmans Boudreau, maire de Havre-St-Pierre, Martin Caron, Orchestre à cordes de Baie-Comeau, Isabelle Desbiens, Regroupement des CPE de la Côte-Nord, Rose-Marie Gallant, artisane de Forestville, Brigitte Landry, direction régionale du MCC, Amélie Robillard, agente culturelle à la ville de Sept-Îles, Reina Savoie-Jourdain, conseillère municipale à Baie-Comeau et Julie St-Pierre, CEGEP de Baie-Comeau.

LE FORUM EN QUELQUES IMAGES...



ANNEXE I

Présentation de Myriam Caron au Forum sur la citoyenneté culturelle des jeunes Nord-Côtiers, le 20 mars 2015

Mes contacts avec les arts et la culture en bas âge

Ma mère nous faisait dessiner, elle exposait nos œuvres partout. Jeune, j'étais toujours attirée par les petits détails dans la nature, je remarquais tout. Mes parents avaient encadré une peinture que j'avais faite en maternelle et les profs disaient constamment qu'ils n'avaient jamais vu autant de talent. J'étais fière de voir le cadre à l'entrée dans notre maison. Je l'ai encore d'ailleurs. J'ai toujours été bonne en dessin. J'avais mon tourne-disque avec mes histoires de Walt Disney. J'aimais en raconter. J'ai toujours improvisé des histoires avec mes amies. À l'école, dès le primaire, j'étais toujours valorisée en art, dans les concours de dessins ou d'art oratoire. J'ai remporté un trophée : l'art de s'exprimer en public.

Je participais à des concours de lipsing, je faisais la mise en scène, le maquillage, les costumes. À la maison, on écoutait de la musique à tue-tête, j'adorais les vidéoclips de Michael Jackson : *Thrillers* et Duran Duran : *Wild Boys*...

Les arts et la culture à l'adolescence

Mon prof d'art plastique, mon prof de photo. Ma prof d'histoire, mon prof de moral. J'étais obligée de choisir en art ou musique, malheureusement car j'aurais choisi les deux.

J'ai eu des cours d'improvisation au secondaire. On louait des caméras à la bibliothèque de la polyvalente, plus tard, papa en a eu une et on faisait des films, des fausses publicités, on se costumait tout le temps. J'ai fait des cours de couture. Chez grand-maman il y avait toujours de la couture, bijoux, émail sur cuivre, métier à tisser, courtepoinette, broder, tricoter, cuisiner. Grand-papa sculptait le bois, il faisait toutes sortes d'animaux et d'oiseaux et m'a offert un coffre en bois pour mes cours de peinture. J'ai dû attendre l'âge de 9 ans pour suivre des cours de peinture. J'ai suivi des cours de ballet, je faisais partie du Club de photo à Jean-du-Nord; j'ai démarré la radio étudiante. J'ai eu une machine à écrire (une dactylo). Ce fut une révélation. J'ai eu aussi des prisma color, mon père m'a fabriqué une table à dessin. Les amis de mes parents et les parents de mes amis. Marie Bilodeau et papa faisait beaucoup de photo d'oiseaux. J'animais les spectacles de Noël ou de fin d'année. J'étais l'artiste de la famille et tout le monde prenait ça au sérieux.

Mes influences et inspirations

Tout mon entourage a joué un rôle. Même si dans ma famille, il n'y avait pas vraiment d'artiste, moi j'étais attirée par l'écriture, l'encre de chine, les peintures, le cinéma et surtout les vidéoclips. À 14 ans c'est Johanne Roussy qui m'avait dit que mes dessins ressemblaient à l'œuvre de Salvador Dali. Cette même année, mes parents m'avaient emmenée à Walt Disney et en arrivant à l'aéroport, j'ai vu un dépliant d'une expo de Salvador Dali et on y est allé.

Mes passions, littérature, cinéma et autres

Tout ce qui me fait vivre une émotion forte. Le coup de foudre en cinéma s'est révélé lors du festival de film Innu à Malio et je me suis lancé en cinéma parce que ça regroupait tous les domaines que j'aimais.

Mes premiers succès

Le 1er rôle dans une pièce de théâtre en 6e année et un concours de dessin.

- | | |
|---------|---|
| 2013 | Prix Meilleur film canadien (Surf Boréal) CIFF |
| 2013 | Prix art et culture, individu, CRCCCN |
| 2012 | Prix du jury, concours Telus (Surf Boréal_le court, 2min) |
| 2010 | Finaliste aux prix Gémeaux 2007 (Méchant Contraste et 2010 Kilomètre Zéro) |
| 2007 | Prix coup de cœur du public (Génération pendue) au Salon du livre |
| 2007 | Prix Rigoberta Menchu pour le documentaire Nikamun, 52 min, productions Mitik |
| 2002 | 1969 a remporté 7 prix sur 12 au concours Jeunes Cinéastes de la MRC de Beauharnois-Salaberry dont la bourse d'or du premier prix, meilleur jeux des comédiens, meilleur cadrage et photographie, la bourse d'entrepreneurship cinématographique et trois prix de diffusion pour les festivals en Abitibi, Victoriaville et sur Silence on court. |
| 1996 | Prix Michel Trudel pour la Direction Artistique, Université Concordia
Mention d'originalité du meilleur portfolio impressions sur papierfibres, noir & blanc. Université Concordia |
| 1986-88 | Lauréate trois années consécutives au Salon du livre de la Côte-Nord, à Sept-Iles, pour l'écriture de trois nouvelles littéraires. |

J'ai tellement eu de mentors que j'ai toujours voulu à mon tour transmettre ma passion. J'ai fait plusieurs ateliers de cinéma dans les écoles du Québec et j'ai bâti le Collectif des cinéastes de la Côte-Nord pour la relève. Onze ans après, je vois l'impact que mon projet a eu auprès de plusieurs jeunes qui sont aujourd'hui prof à l'UQUAM et qui font du cinéma. J'ai aussi contribué à partager ma passion du cinéma avec des Inuits et des Autochtones. Le tout récent succès, c'est avec Surf boréal. Les gens soulignent le rôle que ce film a joué pour le développement de la Côte-Nord.

J'ai aussi toujours adoré relever des défis que je m'imposais. J'ai décidé à 14 ans d'écrire un livre jusqu'à l'an 2000. Je l'ai fait. Juste pour voir l'évolution de ma pensée et de mon écriture. Ça a donné Génération Pendue. C'est une aventure que je vis depuis 25 ans. Je l'ai autoédité et me suis fait repêcher par François Avard qui m'a emmené à Jean Barbe chez Leméac.

J'ai toujours été jusqu'au bout de mes rêves, sinon je n'en dormais pas. Je suis allé en cinéma parce que j'ai toujours voulu changer le monde, soumettre mes idées, être pionnière aussi, aller hors des sentiers battus, prendre des risques et contredire mon père qui aurait préféré que j'étudie dans un domaine plus sécurisant.

On m'a souvent dit que j'étais inspirante, que j'étais une machine à idée, une créative...Quand je travaillais l'été à l'usine, j'inventais toutes sortes de scénarios à la *Alien*

et il y avait un contremaître qui tripait tellement sur mes histoires qu'il me faisait visiter des endroits épeurants ou inspirants. Je suis une marginale, une originale qui aime trop la vie pour s'enfermer dans un bureau de 9h à 5h. La meilleure assurance-vie a toujours été de suivre mes passions. Ce qui fait mon originalité? J'ai toujours suivi ma voix intérieure et si ce que je voulais n'existait pas, je l'inventais. J'ai la tête dure, je suis indépendante, fonceuse et entrepreneure aussi. C'est plus facile d'être moi-même que de faire semblant. Je n'ai jamais eu peur de me remettre en question, d'aller m'outiller, d'innover et de créer une vie à mon image. Suivez vos passions, réalisez vos rêves!

ANNEXE II

Présentation de Denis J. Bertrand au Forum sur la citoyenneté culturelle des jeunes Nord-Côtiers, le 20 mars 2015

Merci de votre invitation. C'est mon premier séjour chez-vous et j'espère que ce ne sera pas le dernier.

Je vous parlerai de l'initiation des enfants aux arts, de leur consommation des arts et de la culture, ainsi que des façons de les rallier à vos initiatives. Je conclurai avec quelques modèles et suggestions pratiques.

En 2008, la firme canadienne de recherche du secteur des arts, Hill Stratégies Recherche, affirmait que « les expériences culturelles et l'exposition à la culture influent davantage sur l'assistance aux spectacles que les facteurs démographiques ».

C'est une des conclusions qu'elle tirait d'une étude portant sur les facteurs qui influencent la consommation des activités culturelles au Canada

Autrement dit, l'environnement dans lequel une personne évolue est plus susceptible de la prédisposer à s'intéresser aux arts et à la culture que ses origines ou son statut économique. Ces résultats sont corroborés, entre autres, par la *RAND Corporation*, un groupe de réflexion américain à but non lucratif qui s'intéresse aux politiques publiques.

Celle-ci avait identifié, en 2001, quatre facteurs qui peuvent influencer la consommation des arts :

- Premièrement, les facteurs sociodémographiques tels que le niveau d'éducation, les revenus, la nature du travail, l'âge et le sexe d'une personne.
- Deuxièmement, les caractéristiques qui nous distinguent d'autres individus, notamment nos goûts et nos préférences personnels.
- Troisièmement, nos expériences antérieures avec les arts, qu'elles aient été favorables ou défavorables.
- Quatrièmement, les facteurs socioculturels, tels que les groupes auxquels on s'associe et l'identité qu'on se forge au contact de ceux-ci.

Trois des quatre facteurs identifiés par la *RAND Corporation*, soit les caractéristiques personnelles, les contacts avec les arts et les groupes côtoyés sont reliés aux expériences culturelles et à l'exposition à la culture.

Pour ce qui est des facteurs sociodémographiques, on ne peut les écarter complètement et comme nous le verrons sous peu, ils ont un impact sur la consommation des arts.

Entre temps, il est juste d'affirmer que lorsqu'il est question de l'environnement d'un enfant, sa famille, son milieu scolaire, ses amis et sa communauté jouent un rôle déterminant en matière d'initiation aux arts.

Selon une étude sur la *Participation culturelle des jeunes à Montréal*, produite en 2012 par Culture Montréal, l'Institut national de la recherche scientifique et le ministère de la Culture et des Communications du Québec, « le milieu familial joue un rôle d'une importance capitale dans la participation culturelle des jeunes de toutes les tranches d'âge, particulièrement en ce qui a trait à la transmission des goûts. Les parents, surtout, mais également la fratrie et la famille élargie, exercent une influence majeure, qu'elle soit directe ou indirecte ».

L'étude ajoute que « le cercle d'amis joue un rôle considérable dans la pratique des participants de tous les âges, qu'ils exercent le rôle d'initiateur de nouvelles pratiques ou de partenaires d'activités. Cet apport se fait toutefois davantage sentir chez les 12-17 ans... ».

Enfin, l'étude souligne que « l'influence du contexte scolaire et institutionnel, bien que présente parmi tous les groupes d'âge, se fait davantage sentir dans le discours des jeunes âgés de 18 ans et plus.

Ceci pourrait s'expliquer par le recul par rapport à ces instances, ce qui aurait permis de mettre davantage en relief le rôle qu'elles ont pu jouer dans leur participation culturelle. L'apport d'animateurs de maisons de jeunes ou d'organismes communautaires, ainsi que des professeurs enseignant des disciplines artistiques, est repérable chez plusieurs parmi les 12-17 ans ».

Je suis une de ces personnes dont l'intérêt pour les arts remonte à son enfance. Grâce à mes parents, j'ai découvert vers l'âge de 7 ou 8 ans les aventures de Tintin.

Cette initiation à la lecture a marqué ma vie. Je me suis intéressé par la suite au théâtre, à la musique, au dessin et à l'écriture, en plus de devenir un rat de bibliothèque.

Enfin, l'étude souligne que « l'influence du contexte scolaire et institutionnel, bien que présente parmi tous les groupes d'âge, se fait davantage sentir dans le discours des jeunes âgés de 18 ans et plus.

Ceci pourrait s'expliquer par le recul par rapport à ces instances, ce qui aurait permis de mettre davantage en relief le rôle qu'elles ont pu jouer dans leur participation culturelle. L'apport d'animateurs de maisons de jeunes ou d'organismes communautaires, ainsi que des professeurs enseignant des disciplines artistiques, est repérable chez plusieurs parmi les 12-17 ans ».

Je suis une de ces personnes dont l'intérêt pour les arts remonte à son enfance. Grâce à mes parents, j'ai découvert vers l'âge de 7 ou 8 ans les aventures de Tintin.

Cette initiation à la lecture a marqué ma vie. Je me suis intéressé par la suite au théâtre, à la musique, au dessin et à l'écriture, en plus de devenir un rat de bibliothèque.

Au même titre que mes parents et grands-parents, nous pouvons tous agir comme des passeurs culturels. Nous pouvons contribuer à la construction de l'identité culturelle d'enfants, d'élèves et même d'adultes en créant des occasions signifiantes de découverte et d'expression.

Ce sont des gestes que nous pouvons tous poser dans notre entourage auprès de membres de notre famille, d'amis et de voisins.

Dans un monde idéal, il existerait un continuum de découvertes artistiques pour les enfants qui unirait la famille, l'école et la communauté. Un enfant démontre un intérêt pour les arts? Ses parents devraient en aviser l'école ou vice-versa.

L'un ou l'autre pourrait ensuite explorer les autres possibilités de découverte et d'apprentissage qui existent pour l'enfant à l'extérieur de l'école, auprès d'organismes communautaires, de la municipalité ou d'entreprises artistiques.

L'accent devrait être mis sur l'accessibilité de ces occasions, notamment à un coût abordable, pour ne pas pénaliser les enfants et les familles qui n'ont pas accès aux mêmes moyens que d'autres.

Professeure et chercheuse à la Faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa, la pédagogue et sociolinguiste Phyllis Dalley a fait état, comme plusieurs de ses collègues, de « l'importance des liens qu'une école tisse avec sa communauté et les avantages qu'elle en retire ». Elle a noté que « les partenariats établis entre les écoles, les communautés et les familles sont souvent perçus comme étant favorables à la réussite académique des élèves.

Plus les familles, les écoles et les communautés partagent une même mission et des buts communs, plus les participants peuvent constater les avantages associés à un projet⁴ ». Il y a là, à mon avis, matière à réflexion pour toutes celles et tous ceux qui croient à l'importance et aux avantages reliés à l'exposition des jeunes aux arts et à la culture.

D'ailleurs, de nombreuses études ont fait état des dividendes que retirent les jeunes de la fréquentation et de la participation aux arts et aux activités culturelles. La plus récente d'entre elles a été produite par l'Université de l'Arkansas, aux États-Unis. Elle portait sur l'impact des sorties culturelles en milieu scolaire. Les chercheurs ont noté que les contacts directs avec l'art et des artistes permettaient aux élèves d'améliorer leur vocabulaire, de développer une plus grande tolérance envers autrui et d'être plus attentifs aux émotions exprimées par d'autres personnes⁵.

⁴ Liliane Dionne, Nathalie Bélanger, Phyllis Dalley et Geneviève Beaulieu, *Perception de la notion de communauté chez des acteurs scolaires franco-ontariens engagés dans un partenariat école-communauté*, Revue du Nouvel-Ontario, no. 35-36, 2010-2011.
⁵ <http://www.sciencedaily.com/releases/2014/10/141016165953.htm>

Qu'en est-il de la fréquentation des arts par les jeunes aujourd'hui ?

Une étude sur la *Diversité canadienne et la fréquentation des arts en 2010*, basée sur des données recueillies par Statistique Canada et rendue publique au mois de mars 2014 par Hill Stratégies Recherche, révèle ce qui suit :

- Les jeunes Canadiennes et les jeunes Canadiens âgés de 15 à 24 ans fréquentent davantage le théâtre, les spectacles de musique populaire et les festivals culturels que les 25 ans et plus.
- Ils s'intéressent presque autant aux galeries d'art que leurs concitoyens plus âgés.
- Par contre, ils sont moins enclins à assister à un concert de musique classique que des personnes plus âgées.

L'étude ne précise pas ce qui motive les 15-24 ans à privilégier le théâtre, la musique populaire et les festivals culturels.

Dans le cas de la musique populaire et des festivals, les réponses semblent évidentes :

- D'une part, les jeunes d'aujourd'hui, comme tous les jeunes qui les ont précédés ou les suivront, sont friands de musique populaire. Elle est omniprésente dans leur environnement et ils connaissent les artistes qui la créent. Selon *La participation culturelle des jeunes à Montréal*, la majorité des 12-34 ans assiste à des spectacles de musique.
- D'autre part, les festivals offrent souvent une variété d'expériences musicales, sociales et culinaires susceptibles de plaire à de jeunes clientèles à des prix qu'elles jugent abordables. Le fait que l'événement « festival » est synonyme de « rassemblement » et bien souvent « d'été », de « beau temps » et de « grand air » constitue un avantage.

Pour ce qui est du théâtre, l'étude montréalaise indiquait que les jeunes, et particulièrement les jeunes filles, qui ont déjà fait du théâtre sont plus susceptibles d'assister à des performances professionnelles.

L'étude sur la *Diversité canadienne et la fréquentation des arts en 2010* a aussi révélé des données sur ces jeunes consommatrices et consommateurs d'art et de culture :

- Ils ont plus tendance à poursuivre ou à avoir complété des études postsecondaires.
- Ils ont plus tendance à vivre dans des ménages (ou des familles) à revenus plus élevés (100 000 \$ et plus). C'est ici que les facteurs socioéconomiques évoqués par la *RAND Corporation* se font sentir.
- Par ailleurs, il s'agit surtout de *jeunes consommatrices* plutôt que de *jeunes consommateurs*.
- Enfin, peu d'entre elles ou d'entre eux sont issus de minorités visibles.

Que sait-on de plus à propos de cette jeunesse qui nous intéresse et plus particulièrement des adolescents et des jeunes adultes ?

Selon une étude produite par la firme de consultation américaine WolfBrown en 2013, les étudiants collégiaux et universitaires aiment le théâtre contemporain, les concerts qui allient musique et éléments visuels, de même que des événements artistiques qui comprennent des activités de socialisation.

Nous savons aussi que les jeunes sont branchés. Ils se renseignent et se divertissent d'abord en ligne, particulièrement à l'aide de leurs téléphones intelligents. Ils adoptent rapidement les nouveautés technologiques et les intègrent à leur quotidien.

Ils constituent une communauté organisée. Celle-ci peut se mobiliser rapidement pour les causes qui lui tiennent à cœur. Elle veut contribuer à la société ; il suffit de lui demander. C'est une génération économe. Elle a accès à des moyens financiers limités ou encourt des dettes, comme les prêts étudiants qu'elle doit rembourser. Elle effectue ses premiers pas vers un marché du travail qu'on ne cesse de lui décrire comme étant difficile. Par contre, elle peut dépenser sur les choses qui lui semblent importantes, qui ont une valeur à ses yeux.

Elle aime socialiser. L'amitié, les rapports humains sont essentiels. Elle aime sortir et faire des découvertes entre amis. L'influence des pairs est aussi très importante. C'est une communauté diversifiée. Fini le tricoté serré de souche. Elle est composée de jeunes aux provenances, aux valeurs et aux cultures différentes. Enfin, c'est aussi une communauté « mobile ». Elle déteste perdre son temps. Donc, si elle n'aime pas ce qu'on lui propose, elle va voir ailleurs.

Chacune de ces caractéristiques est appelée à s'amplifier avec la prochaine génération (les moins de 18 ans courants), une génération pour qui les médias sociaux ne sont plus une nouveauté, mais des outils aussi naturels à utiliser pour communiquer et s'informer que furent le téléphone et les médias traditionnels pour leurs grands-parents.

Une nouvelle génération qui verra une hausse de la population québécoise attribuable en grande partie à l'immigration.

Donc, compte tenu de toutes ces informations, comment peut-on intéresser davantage les jeunes aux arts et à la culture ?

Il faut d'abord permettre aux jeunes d'explorer différents modes d'expression artistique, y compris en ligne. Les arts numériques comme le cinéma, la vidéo, l'échantillonnage musical pour créer de nouvelles œuvres sont très populaires et se pratiquent souvent à peu de frais, une fois les logiciels pertinents en place.

Les organismes et les institutions qui se préoccupent de la citoyenneté culturelle des jeunes doivent intégrer cet intérêt dans leur mission.

Ils doivent aider les jeunes à surmonter des obstacles à leur participation, qu'il s'agisse de réduire des coûts d'inscription, de faciliter leurs déplacements et même de convaincre leurs

parents ou leurs tuteurs de la valeur des arts en leur parlant des bénéfices liées à la pratique et à la consommation de ceux-ci, tels qu'évoqués précédemment dans cette présentation. L'accent doit être mis sur le développement de la personne et non sur le développement de consommatrices et de consommateurs d'arts et de culture. La consommation viendra d'elle-même.

Il faut que les institutions s'adaptent aux intérêts des jeunes, à leur disponibilité. Elles doivent solliciter les avis des jeunes et les inviter à participer activement à la mise en place de programmes et d'initiatives qui leur sont destinés.

Les institutions et les organisations doivent se percevoir comme des mentors auprès des jeunes. Il faut les encourager, leur expliquer pourquoi certaines actions peuvent être plus profitables que d'autres et célébrer leurs succès.

Vous pouvez faire appel à des prescripteurs de goût. C'est le titre qu'on donne à des personnes dont les recommandations font autorité auprès de leurs auditoires. Vous pouvez donc demander à des jeunes qui vous aiment et vous appuient de parler en bien de vous, de votre organisation, de votre événement ou de vos services à leur entourage. Les communications entre jeunes ont plus d'impact que lorsque qu'un adulte leur adresse la parole.

J'en profite pour ouvrir une parenthèse : le bouche à oreille est l'outil de promotion numéro un lorsqu'il est question de développer les publics pour les arts.

J'espère que cette présentation vous aura été utile. J'aimerais la clore en paraphrasant les paroles inspirantes du romancier québécois Jean Simard :

« L'éducateur doit être, avant tout, un *médiateur*. Quelqu'un qui ouvre des portes, qui libère, dégage et fait épanouir au grand jour des perspectives latentes, des dons innés, des forces prisonnières déjà présentes en la personne ».

Merci de votre attention.

ANNEXE III

LISTE DES PARTICIPANTS

Nom	Organisme
Isabelle Bond	Bibliothèque LAS
Claude Dahl	CRÉ
Yves Desrosiers	Café-Théâtre Graffiti
Caroline Bergeron	Cégep de Baie-Comeau
Marie-Pier Canuel	Cégep de Baie-Comeau
Antoine Grandguillot-Cormier	Cégep de Baie-Comeau
Marilyn Morency	Cégep de Baie-Comeau
Laurie-Jeanne Hallé	Cégep de Baie-Comeau
Julie St-Pierre	Cégep de Baie-Comeau
Sophie Fontaine	Centre de la petite enfance Auassis Mani-Utenam
Kathy Rock	Centre de la petite enfance Auassis Mani-Utenam
Jacinthe Pomerleau	Centre de la petite enfance Les p'tits bécots B-Comeau
Manon Couturier	Commission scolaire Estuaire (InnuRassemble)
Sonia Lachance	Commission scolaire du Fer
Kathleen Richards	Commission scolaire du Fer
Marie-Pier Ross	Conseil Première Nation Essipit
Rose-Marie Gallant	Éco-Art
Josée Girard	Espace K Théâtre
Mireille Laforest	Harmin'Îles – École Jean-du-Nord
Louise Canapé	InnuRassemble
Yvette Mollen	Institut Tshakapesh
Kathleen André	Institut Tshakapesh
Ariane Tetaut-Malec	Institut Tshakapesh

Nom	Organisme
Christian Marcotte	MRCN
Christine Lebel	MRCN
Berchmans Boudreau	Municipalité de Havre-Saint-Pierre
Nancy Petitpas	Municipalité de Havre-Saint-Pierre
Herman-Carl Gravel	Municipalité de Pointe-aux-Outardes
Audrey Fontaine	MRC de la HCN
Marie-Hélène Beaudry	L'Ouvre-Boîte culturel
Myriam Caron	PLUG
Réal Aloïse	RCPECN
Isabelle Desbiens	RCPECN
Jean-Roch Gagnon	Réseau BIBLIO CN
Stéphan Dubé	Salle Jean-Marc-Dion
Émilie Lavoie	Salle Jean-Marc-Dion
Mélanie Devost	Salon du livre CN
Marion Martin	Tourisme Sept-Îles
Philippe Le Breux	URLS
Réjean Porlier	Ville de 7-Îles
Lorraine Dubuc Johnson	Ville de 7-Îles
Marika Savoie-Trudel	Ville de Baie-Comeau
Brigitte Landry	MCC
Nathalie Simon	École primaire Nissum
Guillaume Hubermon	Radio-Canada
Josée Jourdain Marie-France Lévesque Lyse Rioux	CRCCCN